Vers une approche transculturelle du texte littéraire dans les établissements scolaires, Cas du secondaire qualifiant

The impact of globalization on the reception of literary texts: towards a trans-cultural perspective

Yassine KARTIT

Université Mohamed V – Rabat. y.kartit@gmail.com

Reçu le:09/04/2020 *Accepté le: 20/07/2020* *Publié le:31/01/2021*

Abstract:

The worldwide consequences of the use of ICT means that we are now living within a shared unique civilization, characterized by a total openness on the world which allows people to no longer be compartmentalized in a single cultural pattern. Hence, they are able to perceive the world differently and to rethink their being through countless, unconditional discoveries of otherness. Literature, on its own, is also a striking feature in the formation of individuals and, thus, the teaching must be circumspect. It is in this sense that this study will closely examine the reception of literary texts in the Moroccan educational system, in a variety of socio-cultural fields, in order to grasp the impact that ICT has on the cognitive mechanism of representation and the processing of information by the reader.

Keywords: Education, didactics of literature, culture, identity, otherness, globalization and humanism.

Résumé:

Les conséquences planétaires des moyens de technologies de l'information et de la communication ont fait que nous vivons désormais au sein d'une seule et même civilisation, une ouverture considérable sur le monde permettant à l'Homme de ne plus être cloisonné dans un seul et même pattern culturel, débridé, il est en mesure de percevoir le monde différemment et de repenser son être par le biais d'innombrables découvertes inconditionnelles d'altérités. La littérature, de ce fait, se voit également être un dispositif marquant dans la formation de l'individu et son enseignement doit être circonspect. C'est dans ce sens que notre étude examinera de près la réception des textes littéraires dans le système éducatif marocain, et ce, dans des champs socioculturels diversifiés, pour ainsi saisir l'impact que les moyens de technologies ont sur le mécanisme cognitif de représentation et de traitement de l'information du lecteur.

Mots clés : Education, didactique de la littérature, culture, identité, altérité, mondialisation et humanisme.

Yassine KARTIT, e-mail: y.kartit@gmail.com.

1. Introduction:

Au Maroc, depuis l'indépendance, la jeunesse estudiantine a su manifestement accorder un intérêt particulier pour la lecture. Une jeunesse qui a su faire entendre sa voix et faire connaître ses idées, en s'exprimant et en s'engageant sur des questions d'intérêt général. Le livre, dès lors, occupe une place considérable dans la société et prend progressivement une toute autre estime. De ce fait, l'enseignement par la littérature dans les établissements scolaires se fait conjointement avec, l'enseignement des langues et particulièrement, le français. Aujourd'hui, grâce à la didactique des langues-cultures, plusieurs pratiques enseignantes relatives au texte littéraire sont remises en question et l'élève qui jadis était ignoré, deviendra une composante principale à considérer. Ce présent article a pour objectif d'analyser les différentes approches relatives à l'enseignement de la littérature française/francophone dans le cycle secondaire qualifiant marocain pour ainsi, déterminer par le biais d'une démarche pratique, la place assignée au lecteur dans une classe d'apprentissage, chose qui pourra prévenir le futur enseignant de l'existence d'une substantielle pluralité de lectures dans les classes d'apprentissage. De surcroît, nous essayerons d'appréhender quelques mécanismes cognitifs mis en œuvre par l'élève lors d'une activité de lecture lui permettant de penser et d'interpréter délibérément le texte littéraire dans une corrélation entreprise avec le texte, avec soi et surtout avec le monde qui l'entoure. Toutefois, ces approches de lecture, nous laissent dubitatifs quant à la formation identitaire/culturelle de nos sujets-lecteurs et par conséquent, la question qui se pose aussitôt est bien de savoir : **quelles sont les retombées des technologies de l'information et de la communication sur la réception des textes littéraire et particulièrement, sur la construction identitaire du sujet-lecteur ?**Une question capitale à soulever puisque nous estimons que la mondialisation configure chez l'élève un tout autre ordre de pensées transnationales cultivé par un ailleurs; et c'est à partir de cette conjecture que s'inscrit ce présent travail.

2. L'instance lectrice : du lecteur au sujet-lecteur.

En Europe, avec les différentes théories de la deuxième moitié du XXème siècle, la position du lecteur au sein de l'instance lectrice prend une toute autre estime, et ce, expressément sous l'influence proéminente des théoriciens de l'école de Constance ; une interversion qui remanie de fond en comble la circonspection des chercheurs par rapport à cette instance lectrice dans le but de mieux approcher les modalités réceptives du texte littéraire ; ces théoriciens présentent une « théorie de réception » qui s'intéresse à l'effet que le texte peut produire sur le lecteur.

Nombreux sont les théoriciens qui concèdent une grande importance à l'objet-livre, le plaçant sur un piédestal et parfois même, le sacralisent . L'œuvre, de ce fait, est située au centre gravitationnel entre trois grandes configurations : l'auteur, le monde, et le lecteur. Wolfgang Iser, Umberto Eco et Michel Rif atterre sont les principaux adeptes de ce primat. Comme disait Iser : « Le sens doit être le produit d'une interaction entre les signaux textuels et les actes de compréhension du lecteur. Et le lecteur ne peut pas se détacher de cette interaction ; au contraire, l'activité stimulée en lui le liera nécessairement au texte et l'induira à créer les conditions nécessaires à l'efficacité de ce texte (1). » Le texte est donc un dispositif conditionnel qui permet au lecteur, en le programmant, de construire du sens.

En revanche, d'autres supportent l'idée que c'est principalement au lecteur qu'on doit accorder le plus d'intérêt. Hans Robert Jauss et Michel Picard le démontrent clairement, même si, dans leurs théories, figurent quelques antinomies dues –certainement- à la complexité de la diversité de cette instance lectrice ; une chose qui rend l'approche objectivement difficile à analyser contrairement aux deux autres instances : auctoriale et textuelle. Robert Jauss sollicite donc la contribution effective du lecteur au texte par rapport à son acte interprétatif : « Lorsqu'elle atteint le niveau de l'interprétation, la réception d'un texte présuppose toujours le contexte d'expérience antérieure dans lequel s'inscrit la perception esthétique : le problème de la subjectivité de l'interprétation et du goût chez le lecteur isolé ou dans les différentes catégories de lecteurs ne peut être posé de façon

pertinente que si l'on a d'abord reconstitué cet horizon d'une expérience esthétique intersubjective préalable qui fonde toute compréhension individuelle d'un texte et l'effet qu'il produit(2).». L'appréhension du texte dépendra, ipso facto, du réfèrent culturel individuel correspondant à tout un chacun ; un lecteur pluriel, complexe et conditionnel, qui est modulable dans le temps et dans l'espace ; une chose qui rend formellement le texte arbitraire. La lecture devient donc une instance synchronique qui s'empare délibérément du texte, en l'acclimatant dans « un champ référentiel » propre au vécu du lecteur, à savoir : ses références individuelles, culturelles, sociales, communautaires… mais aussi, ses lectures antérieures : « Le texte nouveau évoque pour le lecteur (ou l'auditeur) tout un ensemble d'attentes et de règles du jeu avec lesquelles les textes antérieurs l'ont familiarisé et qui, au fil de la lecture, peuvent être modulées, corrigées, modifiées ou simplement reproduites(3)» des configurations majeures qui aménagent des horizons d'attentes individuellement conçus. Désormais, le lecteur qui jadis était fortement marginalisé, deviendra une composante principale à prendre en considération ; une avancée humaniste plaçant« l'homme à mesure de toutes choses(4)» et que l'herméneutique Gadamérienne(5) a su, préalablement, bien aménager.

Plus tard, Michel Picard, dans son essai sur la littérature La Lecture comme jeu approfondira davantage la question du lecteur en s'intéressant aux divers processus mis en œuvre lors de son activité lectrice, privilégiant le lecteur et non le texte, et quelquefois, allant jusqu'à le libérer des convenances déterminées par le texte en laissant libre cours à sa subjectivité : « Le lecteur ne subit pas la lecture, il la produit(6)». Mais, encore faut-il savoir quels sont les mécanismes de son approche ? Comment se structurent-ils ? Et surtout, comment s'assemblent-ils mutuellement pour chercher du sens ? Pour y répondre, ce théoricien met en place une modélisation théorique d'une « lecture empirique » qui sollicite un petit « jeu » de « va-et-vient dialectique(7) » entre « lecteur » et « texte ». Une interférence d'ordre psychologique, structurée autour de deux postures : « l'identification » et « la distanciation » ; deux attitudes contraires, mais fondamentales dans la réception des textes surtout quand il s'agit d'œuvres

littéraires issues de milieux socioculturels éloignés et que nous retrouvons à foison dans nos programmes éducatifs marocains qui préconisent l'enseignement des langues par le biais de la littérature.

3. La lecture dans le système éducatif marocain.

Après avoir retracé laconiquement les différentes théories de réception importantes, intéressons-nous à présent aux textes officiels recommandés par le Ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique portant sur l'activité de lecture dans les classes de FLE. Pour ce faire, nous nous sommes intéressés particulièrement à l'analyse minutieuse de ces textes :

La charte Nationale d'Education et de Formation ;

Les orientations pédagogiques 2007

La vision stratégique 2015 - 2030 pour la réforme de l'école marocaine.

Rapport de la COSEF relatif à la mise en œuvre de la réforme du système d'éducation et de formation (1999-2004).

En raison des multiples réformes afférées à l'enseignement de la langue française au Maroc, et surtout en relation avec les différentes méthodes employées lors d'une activité de lecture en classe, un regard analytique a donc été porté sur l'ensemble de ces documents et ce, dans le but de mieux approcher la place attribuée au lecteur et à la lecture littéraire dans enseignement de la langue française au Maroc. Pourtant, qu'en est-il réellement de ces pratiques enseignantes ? Pour ce faire, ont-elles suffisamment pris en considération les compétences lectrices, les communautés culturelles et leurs sujets-lecteurs ?

4. L'aspect transculturel dans le système éducatif marocain.

Recommandations pédagogiques :

Les différentes réformes entreprises par le Ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique afférées à l'enseignement du français, mettent l'accent sur l'importance de la lecture et sur le développement de compétences culturelles. Mais par la même occasion, aucune note ne prête attention à la singularité du sujet-lecteur et à ses stratégies réceptives de

traitement de l'information. Les approches préconisées par les recommandations pédagogiques(8) veulent que l'élèves interfère selon un référent culture qu'il partage avec l'ensemble de sa communauté.

« La réforme, engagée par le ministère de l'Education nationale, vise le développement d'un enseignement de qualité s'appuyant sur nos constantes civilisation elles et culturelles(9). »

De ce fait, la lecture des œuvres littéraires en classe d'apprentissage est enrichissante dans la mesure où elle permet à l'élève de mieux se connaître et de mieux appréhender le monde qui l'entoure. Cependant, avec la mondialisation, l'élève serait-il toujours en mesure de limiter sa compréhension selon un ordre bien précis de références cultuelles communautaires ? Comme citoyen du monde, il est capable de percevoir le monde différemment par le biais de plusieurs paradigmes de pensées - parfois éloignés de ses constantes civilisation elles - en adoptant une approche que nous qualifierons de « transculturelle » et que les textes officiels n'ont pas su mettre en relief.

Le « transculturel » comme approche universelle du texte littéraire.

Le « transculturel », est un mot composé du préfixe « trans » et du radical« culture ». Conformément à la définition admise par l'Unesco(10), le mot « culture » signifie « le mode de vie, d'interaction et de coopération dans une collectivité, ainsi que la façon dont ces interactions sont justifiées par un système de croyances, de valeurs et de normes(11)» et le préfixe « trans » qui s'y ajoute, en se référant au dictionnaire Larousse en ligne, signifie« par-delà » exprimant l'idée de changement et de traversée. Cependant, le mot dans son ensemble, peut désigner la traversée(12) d'une culture à une autre, dans l'espace ou dans le temps. Un processus d'acculturation, où l'individu, imprégné de plusieurs cultures et compétences, devient citoyen du monde. Averti, il est en mesure de repenser son être et construire son identité à travers d'innombrables découvertes issues de cultures et de milieux différents ; une approche universelle que la mondialisation a mise en place ces dernières années via différents moyens de technologie de l'information et de la communication. Cette ré estimation anthropologique de l'individu constitue un fondement inconditionnel de

Plusieurs recherches en didactique des langues-cultures afférées à l'enseignement de la littérature dans les établissements scolaires, et plus précisément, au lycée. Au Maroc, c'est principalement dans ce cycle que l'enseignement des langues par la littérature est préconisé. Pourtant, aucun texte de recommandations officiel ne fait allusion à cette « compétence transculturelle » dont dispose « l'élève 2.0 (13) ». De surcroît, plusieurs expériences empiriques doivent être menées en classes d'apprentissages pour attester et prévenir de la présence effective d'une culture universelle qui influence et détermine le comportement réceptif de nos sujets-lecteurs. A ce niveau, et comme la mondialisation s'enracine profusément dans notre société, nous devons pressement agir quant à la formation de nos futurs professeurs« médiateurs culturels », compétiteurs d'une éducation humaniste.

5. Etat des lieux : La réception des textes littéraires dans le cycle secondaire qualifiant.

Résultats et discussion:

Les résultats de notre analyse s'appuient principalement sur une observation empirique réalisée auprès d'un échantillon de plus de 300 élèves marocains issus de milieux culturels différents de la région de Rabat-Salé-Kenitra. Cette recherche a permis d'observer et d'analyser par le biais de méta textes réalisés par les élèves, quelques facteurs d'influences relatifs aux représentations socioculturelles de nos sujets-lecteurs au moment d'une activité de lecture. L'organisation et l'analyse des données récoltées ont été régentées de manière itérative par rapport à chaque classe observée. Notre postulat est que la réception des textes littéraires est une réception programmée qui se construit principalement sur plusieurs mécanismes d'approches qui correspondent aux « compétences culturelles » propres à chaque profil d'élève, à savoir :

Des compétences culturelles où le lecteur reçoit le texte en l'acclimatant et en le convenant à des normes et à des valeurs déterminées par son propre référent culturel -individuel ou communautaire- une sorte d'analyse de congruence mettant en œuvre un processus

d' « indentification » fondé sur des schèmes identitaires -qu'on peut même qualifier d'ethnocentriques.

IDENTIFICATION → IDENTIFICATION

Des compétences interculturelles où le lecteur structure (ou restructure) systématiquement sa réception du texte littéraire en la mesurant à d'autres ordres d'appréhensions lui permettant de ré appréhender le texte au gré d'une culture « autre » issue d'un « ailleurs ». Une expérience d'une altérité qui provoque un dépassement de soi « ipséitique » vers une « altérité » permettant au lecteur de penser et d'interpréter le texte à travers l'Autre tout en restant soi. Ce lecteur est en constantes interférences entre une « identification » et une « distanciation » que M. Picard qualifierait de « va-et-vient dialectique(14). ».

IDENTIFICATION → DISTANCIATION

Des compétences transculturelles où, le lecteur ne sera pas en mesure de distinguer nettement ce qui relève de sa culture et de celle des autres. Dès lors universaliste, il dispose d'un nouveau système syncrétique de références universel par lequel il se définit. Car il faut l'admettre, la mondialisation et les différents moyens de technologies de l'information ont fait que nous vivons actuellement au sein d'une seule et même civilisation mondiale, une ouverture considérable sur le monde qui permet au lecteur« citoyen du monde » de ne plus être cloîtré dans un seul et même pattern culturel ; débridé, il est en mesure de percevoir le monde dans sa globalité et de repenser son être par le biais de découvertes inconditionnelles d'altérités agissantes sur son « savoir-être » et non plus seulement sur son « savoir » ou « savoir-faire ». Par ailleurs, dans cette conjoncture, nous retrouvons pareillement un « double jeu(15) » proéminent d'un « syncrétisme culturel » et d'une « identification » par rapport au texte mais à un niveau beaucoup plus saillant laissant aussitôt s'affirmer et se former l'identité propre à chaque sujet- lecteur , chose qui fera du texte littéraire un dispositif marquant de formation identitaire.

SYCRETISME  **IDENTIFICATION**

L'observation et l'analyse de ces différentes attitudes attestées par nos sujets-lecteurs mettent en évidence une mouvance et un déséquilibre qui, vraisemblablement, explique les difficultés rencontrées quand on cherche à traduire les défaillances liées à cet enseignement/apprentissage du FLE par le biais du texte littéraire. Les lectures sont plurielles, et c'est vers cette diversité culturelle que la didactique des langues-cultures doit agir.

6. CONCLUSION

Par son intransigeance, le texte littéraire porte en lui des valeurs éthiques, esthétiques et culturelles invitant le lecteur à les approcher en usant de ses compétences culturelles (culturelles, interculturelles ou transculturelles) qu'il met en œuvre lors de son activité lectrice. Cette figure si complexe, à la fois ferme et influençable, se configure à travers des expériences importantes d'altérités (nationales ou transnationales) liées au vécu du lecteur. Des expériences qui sont aujourd'hui bigarrées quant au nombre effectif des moyens de conscientisation véhiculés en communauté, mais aussi à travers certains moyens de technologies de l'information et de la communication à savoir : la télévision et internet. On assiste désormais à une hégémonie d'une culture planétaire qui véhicule des coutumes et des valeurs susceptibles d'altérer et d'influencer d'emblée une culture nationale. Ajoutons à cela, le fait que même « la littérature charrierait des codes moraux et des mœurs sociales susceptibles de brouiller l'identité nationale(16) ».C'est dans cette mesure que cette notion de « crise identitaire(17)» se voit encline dans notre système éducatif marocain, à de nombreux débats controversés que les textes officiels n'ont pas su mettre en relief. Aujourd'hui, l'enjeu majeur de la Didactique des Langues-Cultures est de reconsidérer le statut du « sujet-lecteur » dans l'enseignement/apprentissage du FLE, en conviant les enseignants et les chercheurs à plus de discernement et de prudence à son égard.

7. Note :

1 Iser, Wolfgang, (1985).L'acte de lecture, Mardaga, Bruxelles, p. 68.

2. Jauss, Hans R.,(2007).Pour une esthétique de la réception , Paris, Gallimard, p.51.
Ibid., p.51

3 Protagoras, dans La Vérité ou Discours destructifs (Vème siècle avant JC)

4. Hans- Georg Gadamer, (1960). Vérité et méthode, éd. Orig.

5. Picard, Michel, (1986). La lecture comme jeu, les éditions de Minuit, Paris, p. 52

6 Dufays, Jean-Louis, Gemenne, Louis, Ledur, Dominique, (2005).Pour une lecture littéraire, histoire, théories, pistes pour la classe De Boeck, Bruxelles.

7 Publiées par le Ministère de l'Education Nationale Marocain en 2007.

8 Les Orientations Pédagogiques pour l'Enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant de novembre 20007.

9 Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, organisation fondée en 1945.

10 Rapport mondial sur la culture, 1998: culture, créativité et marchés » Terry McKinley, du Programme des Nations Unies pour le développement, p. 358 : Bibliothèque numérique : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000113822

11Trans-. Dans Le dictionnaire Larousse en ligne. Consulté le 10 mars 2020.https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/trans/79048

12Appellation empruntée du Forum des pratiques numériques pour l'éducation, L'élève 2.0 est-il plus compétent avec le numérique ?(8ème édition)

13 Cette expression est développée en 1986 par M. Picard dans La lecture comme jeu.

14Théorie de M.Picard présente dans son ouvrage, (1886). La lecture comme jeu, les éditions de Minuit, Paris.

15El-Harmassi, Soumaya, (2008).L'enseignement du français au Maroc, trêve de relativisme culturel, in Tréma, n°30, p.4, mis en ligne par http//trema.revues.org.

16Terme emprunté à DUBAR, Claude (2010) dans son ouvrage La crise des identités : L'interprétation d'une mutation, Presses universitaires de France.

8. Note :

- **1** Iser, Wolfgang, (1985).L'acte de lecture, Mardaga, Bruxelles, p. 68.
- **2**. Jauss, Hans R.,(2007).Pour une esthétique de la réception , Paris, Gallimard, p.51.
- Ibid., p.51
- **3** .Protagoras, dans La Vérité ou Discours destructifs (Vème siècle avant JC)
- **4**.Hans- Georg Gadamer, (1960). Vérité et méthode, éd. Orig.
- **5**. Picard, Michel, (1986). La lecture comme jeu, les éditions de Minuit, Paris, p. 52
- **6** . Dufays, Jean-Louis, Gemenne, Louis, Ledur, Dominique, (2005).Pour une lecture littéraire, histoire, théories, pistes pour la classe De Boeck, Bruxelles.
- **7** Publiées par le Ministère de l'Education Nationale Marocain en 2007.
- **8** Les Orientations Pédagogiques pour l'Enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant de novembre 20007.
- **9** Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, organisation fondée en 1945.
- **10** Rapport mondial sur la culture, 1998: culture, créativité et marchés » Terry McKinley, du Programme des Nations Unies pour le développement, p. 358 : Bibliothèque numérique : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000113822
- **11** Trans-. Dans Le dictionnaire Larousse en ligne. Consulté le 10 mars 2020.https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/trans/79048
- **12** Appellation empruntée du Forum des pratiques numériques pour l'éducation,L'élève 2.0 est-il plus compétent avec le numérique ?(8ème édition)
- **13** Cette expression est développée en 1986 par M. Picard dans La lecture comme jeu.
- **14** Théorie de M.Picard présente dans son ouvrage, (1886). La lecture comme jeu, les éditions de Minuit, Paris.
- **15** El-Harmassi, Soumaya, (2008).L'enseignement du français au Maroc, trêve de relativisme culturel, in Tréma, n°30, p.4, mis en ligne par http//trema.revues.org.
- **16** Terme emprunté à DUBAR, Claude (2010) dans son ouvrage La crise des identités : L'interprétation d'une mutation, Presses universitaires de France.

8. Références bibliographiques

1. Books :

1. Les Orientations Pédagogiques pour l'Enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant de novembre 20007.
2. Le Rapport mondial sur la culture, 1998 : culture, créativité et marchés - Terry McKinley, du Programme des Nations Unies pour le développement, p. 358
3. Dubar, Claude, (2010). La crise des identités : L'interprétation d'une mutation, Presses universitaires de France. Dufays, Jean-Louis, GEMENNE, Louis, LEDUR, Dominique, (2005). Pour une lecture littéraire, histoire, théories, pistes pour la classe,De Boeck, Bruxelles.
4. El-Harmassi Soumaya, (2008). L'enseignement du français au Maroc, trêve de relativisme culturel, in Tréma, n°30, p.4, mis en ligne par http//trema.revues.org.
5. Fish, Stanley, (2007). Quand lire c'est faire- L'Autorité des communautés interprétatives, Les prairies ordinaires
6. Iser, Wolfgang, (1985). L'acte de lecture théorie de l'effet esthétique, Mardaga, Bruxelles, 1985 p. 68
7. Jauss, Hans R., (2007), Pour une esthétique de la réception, Paris, Gallimard, p.51.
8. Hans-Georg Gadamer, (1960),Vérité et méthode, éd. Orig.
9. Picard, Michel, (1986). La lecture comme jeu, Editions de Minuit, Paris, p. 52.
10. Protagoras, dans La Vérité ou Discours destructifs,(Vème siècle avant JC)